

BELGIQUE

INDUSTRIE CHARBONNIÈRE

Production, Commerce extérieur et Consommation de charbon

pendant les neuf premiers mois de 1920 (1)

par A. DELMER

Ingénieur principal des Mines

I. — PRODUCTION.

§ 1. — Houille.

Le tableau suivant donne la production et le nombre d'ouvriers des charbonnages depuis le début de l'année jusqu'au mois de septembre.

PRODUCTION TRIMESTRIELLE ET NOMBRE D'OUVRIERS.

Unité : 1.000 tonnes	1913 Moyenne trimestr.	1920						
		1er trimestre	2 ^{me} trimestre	3 ^{me} trimestre	Juillet	Août	Septembre	
Couchant de Mons .	1,101	1,207	1,244	1,268	425	417	426	
Centre	864	905	945	940	327	301	312	
Charleroi	2.037	1,924	1,806	1,889	638	608	643	
Namur	207	155	151	156	52	51	53	
Liège	1,500	1,313	1,321	1,360	450	458	452	
Limbourg	»	56	52	63	19	21	23	
Le Royaume	5.709	5,560	5,519	5,676	1,911	1,856	1,909	
<i>P. c. par rapport à 1913</i>	100	97	97	99	100	98	100	
Nombre d'ouvriers (millier)	jour	105,9	110,6	110,9	109,1	108,3	108,9	110,2
	surface	40,1	48,0	48,5	48,9	48,9	49,2	48,6
	total	146,0	158,6	159,4	158,0	157,2	158,1	158,8

(1) Voir *Annales des Mines de Belgique*, 1920, t. XXI, 3^e liv. page 1217. Production, commerce extérieur et consommation de charbon pendant les six premiers mois de 1920.

Le tonnage produit pendant le troisième trimestre de l'année courante est un peu supérieur à celui des deux premiers trimestres. Il n'est inférieur que de un p. c. au tonnage moyen de l'année 1913. La production par jour d'extraction est actuellement de 76,400 tonnes. Dans le district du Couchant de Mons la production est supérieure à celle de 1913 de 15 % environ et augmente encore assez régulièrement. Dans le Centre, la production est également supérieure à celle de l'année 1913, de 9 % environ. Dans les autres districts, le taux de la production de 1913 n'est pas encore atteint.

Le léger relèvement de la production pendant le troisième trimestre n'a pas été obtenu par une augmentation du nombre d'ouvriers, qui a, au contraire, faiblement diminué.

Pour apprécier la variation de la production, il faut tenir compte d'un autre élément, comme nous l'avons déjà fait observer il y a trois mois : il faut tenir compte de la quantité de pierres contenue dans le charbon. Les nombreuses analyses faites par l'administration des chemins de fer de l'Etat prouvent que la teneur en cendres a encore augmentée du 2^{me} au 3^{me} trimestre de 3% environ. Il s'agit exclusivement des analyses de charbons soi disant *Type IV demi-gras*. Cette augmentation de la teneur en cendres dépasse le prélèvement de la production.

La teneur en cendres du charbon acheté par les chemins de l'Etat-belge est actuellement supérieure à celle de 1913, de 10 % environ.

Si l'on généralise les faits constatés par l'administration des chemins de fer, on en conclura que la production de charbon en Belgique est actuellement de 88 % de celle de 1913, soit sensiblement la même qu'au trimestre précédent.

Des industriels prétendent que le charbon fourni à l'Etat est plus propre en général que celui qui est vendu aux particuliers.

§ 2. — Coke.

Le tableau suivant donne la production et la consommation des fabriques de coke en 1913 et pendant les trois premiers trimestres de l'année 1920.

PRODUCTION TRIMESTRIELLE DE COKE. — CONSOMMATION DE HOUILLE.

Unité : 1000 tonnes	1913	1920			
	Moyenne trimestr.	1 ^{er} trimestre	2 ^{me} trimestre	3 ^{me} trimestre	
Production					
Couchant de Mons	195	126	136	139	
Centre	173	127	148	149	
Charleroi	183	55	83	108	
Liège	219	37	64	104	
Autres districts.	111	»	»	»	
Le Royaume	881	345	431	500	
<i>Pour cent par rapport à 1913</i>	100	39	49	57	
Consommation					
Charbon	belge	702	426	498	530
	étranger.	449	21	60	121
	total	1.151	447	558	651

La production de coke atteint à peine les 6/10^e du taux de 1913. Dans le Couchant de Mons et dans le Centre, dont les fours à coke sont alimentés presque exclusivement par le charbon indigène, la production s'est fortement relevée. A Charleroi et à Liège, où l'on enfournait avant la guerre beaucoup de fines étrangères, la production est encore loin du rendement normal. Enfin, les usines du nord du pays (Vilvorde, Willebroeck, Hoboken, Gand, Zeebrugge et Ostende), qui ne consommaient que du charbon étranger, sont toujours inactives.

La production est en progrès sensible depuis le mois d'août dernier à cause des importations croissantes de houille.

§ 3. — Agglomérés.

On fabrique plus d'agglomérés qu'avant la guerre, ainsi qu'il résulte du tableau suivant :

PRODUCTION TRIMESTRIELLE D'AGGLOMÉRÉS.

Unité 1,000 tonnes	1913	1920		
	Moyenne trimest.	1er trimest.	2me trimest.	3me trimest.
Couchant de Mons	5	17	17	21
Centre	37	45	49	53
Charleroi	424	448	418	450
Namur	43	52	58	65
Liège	113	172	166	184
Autres provinces	30	»	»	»
Le Royaume	652	734	708	773
<i>Pour cent par rapport à 1913</i>	100	113	109	119

La production est en augmentation dans tous les districts miniers. La seule fabrique d'agglomérés existant en dehors de la région charbonnière, celle de Zeebrugge, qui mettait en œuvre du charbon étranger, est encore inactive.

II. — Commerce extérieur.

A. — EXPORTATIONS.

Unité : 1.000 tonnes	1913 1/4	1919 1/4	1920					
			1er trimestre	2me trimestre	3me trimestre	Juillet	Août	septembre
Houille.	1.245	852	361	354	535	118	125	292
Coke	279	69	36	61	57	19	20	18
Agglomérés	162	120	42	45	57	15	18	24
Total (le coke et les agglomérés étant comptés pour leur équivalent en houille)	1.755	1.051	445	474	662	157	167	338

Les exportations de houille ont fortement augmenté en septembre dernier. Recevant plus de charbon allemand, la Belgique a pu expédier en France un tonnage plus grand que les mois précédents.

DESTINATION DES EXPORTATIONS

(Neuf premiers mois de 1920.)

Unité : 1.000 tonnes	Houille	Coke	Agglomérés	Total (1)
France	738	7	26	771
Provis. de bord (charb. de soute)	246	»	100	337
Grand Duché de Luxembourg	85	146	»	276
Italie	95	»	»	95
Suisse	70	»	8	77
Pays-Bas	15	»	»	15
Congo belge	»	»	9	8
Autres pays	1	1	1	3
Total	1.250	154	144	1.582

(1) Le coke et les agglomérés ont été comptés pour leur équivalent en houille.

Les expéditions vers la France représentent la moitié de nos exportations de combustible. Le charbon de soute, si nécessaire au développement du port d'Anvers, constitue un cinquième des exportations; le Grand Duché de Luxembourg nous achète assez bien de combustible, de coke notamment; l'Italie et la Suisse reçoivent également du charbon belge.

B. IMPORTATION

Unité : 1,000 tonnes	1913 1/4	1919 1/4	1920					
			1er trimest.	2me trimest.	3me trimest.	juillet	août	septemb.
Houille	2.214	30	120	191	427	92	160	175
Coke	282	3	24	49	41	29	11	1
Agglomérés	117	»	»	21	35	7	15	13
Total (le coke et les agglomérés étant comptés pour leur équivalent en houille)	2.688	33	151	274	512	136	188	188

Les importations du mois d'août et de septembre sont notablement supérieures à celles des mois précédents; cet accroissement est un des résultats de la conférence de Spa où l'obligation fut imposée à l'Allemagne d'augmenter notablement ses livraisons à la France et à la Belgique.

ORIGINE DES IMPORTATIONS
(Neuf premiers mois de 1920.)

Unité : 1.000 tonnes	Houille	Coke	Agglomérés	Total (1)
Allemagne	559	111	56	755
Grande Bretagne	174	»	»	174
Pays-Bas	4	2	»	6
Etats-Unis et France	1	»	»	1
Autres pays	»	1	»	1
Total	738	114	56	937

(1) Le coke et les agglomérés ont été comptés pour leur équivalent en houille.

Les trois-quarts du charbon importé en Belgique viennent de l'Allemagne. La Grande-Bretagne qui, au début de l'année, vendait du charbon à la Belgique, n'en livre presque plus actuellement.

III. — Consommation

Unité : 1.000 tonnes	1913 Moyenne trimestr.	1919 Moyenne trimestr.	1920					
			1er trimest.	2me trimest.	3me trimest.	juillet	août	septemb.
Production	5.710	4.620	5.560	5.520	5.676	1.911	1.856	1.909
Différence des stocks	-135	+192	+219	+120	+51	+11	+34	+6
Importation	2.688	33	151	274	512	136	188	188
Exportation	1.752	1.023	446	474	662	157	167	338
Consommation	6.510	3.822	5.486	5.443	5.577	1.901	1.911	1.765
Pour cent par rapport à 1913	100	59	84	84	86	88	88	81

La consommation apparente de charbon se maintient au taux de 86 % de celle de 1913 pour le 3^{me} trimestre et tombe à 81 % pour le mois de septembre.

Si l'on déduit de la consommation 10 % du charbon belge pour tenir compte de l'augmentation de la teneur en cendres, on en conclut que la consommation a été de 78 % de celle de 1913 pendant le 3^{me} trimestre de cette année et de 74 % pendant le mois de septembre.

Si l'on veut juger de l'activité industrielle du pays par la consommation de combustible, il faut se rappeler que le pouvoir calorifique du charbon diminue plus que proportionnellement à l'augmentation de la teneur en cendres.